

Discours



Discours de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, prononcé à l'occasion de la réception avec l'ensemble des mécènes et partenaires de Monumenta 2011

Paris, mercredi 15 juin 2011

Monsieur le Président, cher Jean-Paul Cluzel,
Madame la présidente du Conseil d'administration du Centre national des arts plastiques, chère Anne-Marie Charbonneaux,
Monsieur le directeur du Centre national des arts plastiques, cher Richard Lagrange,
Mesdames et Messieurs les Présidents et directeurs,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Monumenta n'en est qu'à sa quatrième édition. Et pourtant, au vu de sa réussite, Monumenta porte bien son nom. Alors que l'édition 2011 n'est pas encore arrivée à son terme, les records de fréquentation ont d'ores et déjà été battus depuis une dizaine de jours – et vous avez joué un rôle essentiel dans ce succès.

Derrière Monumenta 2011 – Anish Kapoor, il y a en effet deux opérations de recherche de fonds privés qui ont particulièrement bien abouti, l'une pour la production même de l'œuvre, pour laquelle quasiment 700 000 euros ont été réunis sur la base du mécénat, l'autre pour le soutien à la manifestation, à une hauteur d'environ 550 000 euros. C'est donc un total qui dépasse très largement le million d'euros qui a été apporté par les entreprises mécènes à cette manifestation. Grâce à vous, un public très nombreux a pu voir la membrane rouge du Leviathan d'Anish Kapoor, qui s'était confronté il y a quelques années à la salle des machines de la Tate Modern avec son Marsyas, relever le défi de l'espace du Grand Palais. Et l'on pense déjà, avec envie, à l'année prochaine avec Daniel Buren.

Ces quelques mots d'amitié et de gratitude vous sont dédiés à tous.

Je tiens spécifiquement à remercier JTI France, Daniel Sciamma, son directeur, et Denis Fichot, ainsi que ses équipes, qui ont cru en ce projet depuis le départ. Je remercie le groupe JTI, grand mécène du Musée du Louvre et de la Manufacture de Sèvres, qui, depuis plusieurs années déjà, s'engage en faveur de la culture et des arts partout dans le monde, et qui a suivi avec une grande fidélité le travail d'Anish Kapoor, notamment lors de sa magistrale exposition à la Royal Academy de Londres, en 2009.

Je tiens également à remercier le groupe PagesJaunes et son Président Directeur Général Jean-Pierre Rémy, ainsi que ses équipes, non seulement pour leur soutien à cette édition de Monumenta, mais également pour le magnifique projet d'exposition virtuelle sur Urbandive.com qu'ils ont mis en œuvre avec la complicité de l'artiste et de nos équipes, en permettant une diffusion auprès de tous les publics du travail d'Anish Kapoor dans des lieux exceptionnels de la capitale, suivant un parcours qui mène à la Nef du Grand Palais.

Contact presse

Département de l'information et de
la communication

01 40 15 74 71
service-presse@culture.gouv.fr

SEUL LE PRONONCE FAIT FOI

www.culture.gouv.fr

Je remercie le Groupe G7 et son Président Directeur Général Nicolas Rousselet, ainsi que les Taxis G7 et leur Président Directeur Général Serge Metz, qui, en soutenant ce projet, ont souhaité affirmer l'importance de l'art de notre époque et soutenir son accessibilité à un large public.

Je remercie chaleureusement la banque Neufilze OBC et le groupe LVMH / Moët Hennessy-Louis Vuitton, grands mécènes de la culture – je pense par exemple à la Fondation Louis-Vuitton pour la création - et tous deux mécènes historiques et fidèles de Monumenta, chaque année depuis son origine, qui n'ont jamais fait défaut à la manifestation et à ses valeurs. Neufilze OBC et LVMH / Moët Hennessy-Louis Vuitton affirment ainsi une nouvelle fois leurs positions de mécènes majeurs pour les arts visuels en France et pour l'accessibilité au meilleur de la culture.

Je tiens également à remercier tout particulièrement le groupe industriel Serge Ferrari, son Président Sébastien Ferrari, son Directeur général Romain Ferrari et Françoise Fournier, qui accompagnent Anish Kapoor dans la réalisation et le suivi technique de ses œuvres depuis 2002.

Je remercie le Boston Consulting Group pour l'implication de ses équipes, le travail d'analyse qu'elles ont effectué et leur force de proposition sur la stratégie de marque Monumenta et ses produits dérivés.

Je remercie la Fondation EDF Diversiterre pour son soutien à l'accueil et l'accompagnement des publics en situation de handicap visuel, qui a permis la concrétisation d'un projet pilote porté par mon ministère dont l'objectif est de rendre la visite autonome pour les personnes malvoyantes et non-voyantes au travers de plusieurs dispositifs, dont notamment la conception d'outils et de supports en braille dédiés, et une extension spécifique du site Internet de MONUMENTA, en conformité avec les recommandations internationales pour l'accessibilité du contenu Web.

Je remercie Edenred, son Président Directeur Général Jacques Stern et ses équipes, pour avoir choisi de soutenir et de célébrer une aventure humaine et artistique exceptionnelle ouverte à tous.

Je remercie également nos très chers amis du British Council, qui ont activement contribué à la concrétisation d'un projet d'accompagnement et de médiation des publics empêchés et éloignés pour cette édition de Monumenta.

Je salue très chaleureusement les partenaires institutionnels de mon ministère pour le développement du mécénat culturel : les Chambres de commerce et d'industrie, l'ordre des experts-comptables et les chambres de notaires qui nous aident beaucoup à sensibiliser les petites et moyennes entreprises et le mécénat populaire.

Enfin, je tiens à remercier l'ensemble de nos partenaires média : Le Figaro, Figaroscope, Le Figaro Magazine, Madame Figaro, Radio France avec France Culture et France Info, le Comité Régional du Tourisme Paris Ile-de-France, Média Transports, UrbanDive.com, France Télévisions et ses chaînes France 2, France 3 et France Ô. Votre apport et votre fidélité sont évidemment essentiels dans le succès de cette magnifique opération.

Cette très belle opportunité de nous retrouver ce soir me donne l'occasion de souligner l'importance du lien entre mécénat et création. Parmi vous figurent quelques acteurs majeurs de cette interaction sans laquelle le paysage créatif français ne serait pas ce qu'il est.

Je pense notamment à Neufilze et à son soutien à la création photographique, à travers notamment sa superbe collection ;

Je pense à la Société générale et à son soutien à la musique classique depuis 1987, à l'insertion professionnelle des jeunes musiciens, par son soutien aux formations musicales, aux concours internationaux et aux festivals, pour son aide à la création musicale contemporaine, à son soutien également à l'art moderne et contemporain depuis 1995.

Je pense évidemment à HSBC, qui soutient les expositions de photographies de nos plus grandes institutions comme le Musée national d'art moderne et la Bibliothèque nationale de France, et qui participe à l'enrichissement des collections publiques, sans parler de sa Fondation pour la photographie qui aide la génération montante des nouveaux talents.

Dans ce paysage très varié du mécénat de la création, je profite pour saluer également le travail de la Fondation d'entreprise Ricard pour son soutien à la création contemporaine, François Pinault bien sûr pour son extraordinaire investissement à Venise, mais aussi la Caisse des dépôts et consignations et ses multiples champs d'intervention, de la musique à la lecture, à la chorégraphie et à la danse urbaine ; Hermès et à sa valorisation via sa jeune fondation aux savoir-faire artisanaux, au design et aux arts de la scène ; à la Fondation Bettencourt-Schueller pour son soutien notamment à la création dans le domaine des métiers d'art, à Vitra France pour le design, à la Fondation BNP Paribas tant pour le patrimoine que pour le spectacle vivant, du jazz au cirque, à France Télécom et la Fondation Orange pour son soutien à la musique vocale collective, à la Fondation Jean-Luc Lagardère qui aide les jeunes talents de la presse, de l'image et du cinéma, au Crédit Agricole qui soutient la création et les festivals via son réseau régional, à Vranken-Pommery pour la création contemporaine, à Citroën également, mécène exclusif du Pavillon français à la Biennale de Venise... À cette fresque rapide il faudrait ajouter bien entendu tout le travail accompli par les fondations privées, celles des particuliers qui ont choisi de s'engager personnellement en faveur de la création, comme la Fondation François Schneider, ou la Fondation Claudine et Jean-Marc Salomon, ou encore le Fonds de dotation Agnès B..

J'en oublie certainement, et je vous prie par avance de m'en excuser. Mais ce petit exercice de liste nous permet, je crois, de mesurer l'ampleur d'une action en profondeur des entreprises, variée dans ses périmètres et ses affinités, dans ses moyens d'action, au service de tous les domaines de la création. On parle souvent de la culture comme quatrième volet du développement durable ; certains évoquent la notion de responsabilité culturelle des entreprises ; d'autres évoque l'économie mauve comme on parle d'économie verte... Je crois que cette réflexion qui monte est plus que jamais d'actualité. Je pense notamment au chiffre cité par l'Admical, qui mentionne une baisse de 60% du mécénat culturel liée à la crise: ce chiffre s'explique aussi parce que les entreprises inscrivent au titre de la solidarité des actions qui relèvent tout autant de la culture partagée. Or on

ne saurait, je crois, opposer le soutien à la création apporté par les entreprises aux actions qu'elles mènent dans le domaine essentiel de la démocratisation culturelle.

À ce titre, je profite de cette occasion pour évoquer, en quelque sorte en avant-première, le fonds de dotation Culture partagée. Il s'agit d'une structure privée, créée par des entreprises mais aussi des philanthropes. Il aura pour objectif de soutenir plus particulièrement les projets de démocratisation culturelle, notamment en intéressant les petites et moyennes entreprises à des formes locales de mécénat, implantées sur un territoire particulier, sans donner la priorité exclusivement au patrimoine et aux grands événements. Le mécénat contribue à la cohésion interne des entreprises, à leur culture propre, à la mobilisation de leurs cadres. Cet enjeu de capital symbolique, il est tout aussi important pour les petites et moyennes entreprises, qui sont aussi l'avenir du mécénat.

Démocratiser le mécénat, construire un objet à la croisée de la culture et du social, innover et expérimenter ensemble entre secteur public et secteur privé, telles seront les pistes à explorer pour ce projet d'avenir, pour lequel j'en appelle également à la philanthropie individuelle. De ce côté-ci, je crois que nous ne commençons qu'à entrevoir le potentiel de mobilisation, si l'on en juge au vu des appels portés par exemple par la Fondation du Patrimoine dans de nombreux projets de proximité, ou encore de l'opération « Tous mécènes » pour l'acquisition des Trois Grâces de Lucas Cranach.

J'aurais gardé, vous vous en serez douté, le meilleur pour la fin : un grand merci à Marc Vigneau-Desmarest qui nous offre ses services de traiteur pour cette très belle réunion sous la voûte du Grand Palais.